Bureau de dépôt
5310 Eghezée
Octobre 2025

Belgique – België
5310 Eghezée
POOOO18

Académie d'Eghezée

Résonances



Trimestriel d'information de l'ASBL « Les Amis de l'Académie d'Eghezée »
Rue de la Gare, 1 - 5310 Eghezée / 081 81 01 76 / eghezee.be/acad

Le mot de la direction



Chers parents,
Chers élèves,

Depuis le 25 août, notre navire a repris le large avec à son bord près de 780 artistes : comédiens, musiciens et danseurs, de tous âges, des débutants aux plus aguerris.
Les premières destinations se profilent déjà à l'horizon: auditions, concerts, spectacles… de très beaux projets en perspective, des moments de rêve, d'émotion, d'émerveillement que nous espérons partager avec vous.
Cette année sera une année festive puisque notre académie fêtera ses 40 ans.
Vous trouverez dans l'agenda les dates de nos évènements déjà programmés.
Comme d'importants travaux ont lieu actuellement au Centre Culturel d'Eghezée, des adaptations seront peut-être nécessaires.

Quatre professeurs ont rejoint l'équipage : Serena Agosto, Ashley Grant, Marie-Laure Lallemand et Gaëlle Moudjahid. Nous leur souhaitons la bienvenue et nous vous en présentons deux dans ce numéro. Les autres le seront dans le prochain.

Au nom de tout l'équipage, nous vous souhaitons un agréable voyage artistique et nous espérons que le plaisir de chanter, de jouer ou de danser sera au rendez-vous tout au long de l'année.

Le plaisir, dans les différentes disciplines artistiques, n'est pas un plaisir immédiat comme l'offrent les différentes technologies (réseaux sociaux, jeux vidéo…) qui entourent nos jeunes. Le plaisir se mérite et se gagne par un entraînement régulier. Ce dernier permet aux automatismes de s'installer; les acquisitions complexes deviennent aisées et le plaisir prend ainsi place progressivement. De plus, la satisfaction que procure l'interprétation d'une simple chanson chez un musicien débutant s'essoufflera rapidement si elle n'est pas nourri par l'apprentissage de mélodies plus complexes.

Pour aider les élèves du domaine musical à régulariser leur travail, nous avons mis en place en ce début d'année un « carnet de route ». Plus d'explications sur ce nouvel outil dans ce numéro.

Très belle année scolaire à tous !

Laurence Dellisse

Nouvelles...

Maîtrise instrumentale, sens du discours baroque, enthousiasme communicatif.... En juin dernier, **Rachel Duchêne**, **Clémentine Renotte** et **Louis van Siliette**, trois de nos anciens élèves de la classe de flûte à bec, ont donné une bien belle audition publique dans le cadre de la section « Jeunes Talents » de l'IMEP (haute école à Namur). Ce qui mérite assurément de figurer en couverture de ce numéro de *Résonances* !



Au sein du Candide Orchestra, **Camille Fisette**, notre professeur de violon, a participé à la grande aventure de *La Revanche de l'Arbre*. Cette ambitieuse création de Patrick Leterme sur deux poèmes en wallon de Henri Simon réunissait ni plus ni moins un large orchestre, le Chœur d'enfants de la Monnaie, le Chœur de chambre de Namur, l'ensemble Akropercu et des musiciens de fanfare. Plusieurs représentations en Wallonie (dont une au Grand Manège de Namur) ont permis de découvrir une œuvre forte, originale et émouvante, au langage foisonnant, résolument actuel et habilement dynamisé par une mise en scène quasi chorégraphiée. Du tout beau spectacle questionnant le sens de l'existence et, comme pour l'arbre, mettant nos racines à l'honneur !

Père d'une de nos jeunes élèves, **Pierre-Yves Berhin** est tombé dès ses premières années dans la marmite familiale du folk. Virtuose de l'accordéon diatonique, aimant composer ses propres musiques, il mène actuellement un nouveau projet, NORWEST, que l'on pourrait qualifier de « néo-folk » et auquel est associé, entre autres musiciens, **Pierre-Emmanuel Maréchal**, notre professeur de percussions. Voici l'annonce du Centre Culturel de Floreffe où se tiendra la première du projet : « *NORWEST est un carnet de voyage sonore, une odyssée instrumentale qui traverse les terres celtiques et anglo-saxonnes, tout en flirtant avec l'énergie folk américaine. Pierre-Yves Berhin explore toute la richesse de son instrument. Loin des clichés traditionnels, son approche tient davantage du jeu des flûtistes et violonistes irlandais que de celui des accordéonistes de nos contrées. Pour cette première, Norwest se déploiera ici en grand ensemble, accompagné de plusieurs invités qui viendront enrichir le paysage sonore. Une immersion totale, où chaque morceau est une escale, une destination.* »



NORWEST

Samedi 13/12 (20h)
Centre Culturel de Floreffe

Réservations :
www.centreculturelfloreffe.be

↬ Deux de nos professeurs ont rejoint en septembre le corps professoral de l'IMEP à Namur (*) : **Thibault Debehogne** et **Pieterjan Van Kerchoven** (à g. et à dr. sur la photo) ont en effet intégré le nouveau département « Musiques de Tradition Orale ». Outre leur



instrument de prédilection qu'ils abordent ici dans un contexte de professionnalisme, nos professeurs assurent le cours d'ensemble instrumental BàO (« bouche à oreille ») aux étudiants du nouveau département mais aussi, sur base volontaire, aux étudiants des différents départements de musique classique. Ce dernier point mérite d'être relevé : notre académie a été la première, dès 1990, à proposer des cours d'ensemble instrumental « sans partitions ». Après reconnaissance ministérielle assez rapide de l'expérience, le cours Bà0 a été officialisé et se retrouve maintenant dans une bonne quinzaine d'académies de la CFWB. On ne peut que se réjouir, depuis cette année, de le voir pris en compte dans l'enseignement supérieur de la musique.

Pour rappel, le projet pédagogique du BàO ne prétend en aucun cas se substituer à l'enseignement académique attaché à l'apprentissage par la lecture des notes. Mais à défaut de pouvoir inverser totalement ces deux processus (ce qui serait idéal), il propose une formation complémentaire dans le but de se rapprocher au maximum de la voie naturelle de tout apprentissage d'un langage : imiter, manipuler, s'exprimer sans entrave avant de conceptualiser par l'écrit. En d'autres mots, rendre le langage musical familier et mis à disposition comme l'est la langue maternelle.



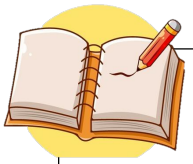
(*) Fondé en 1970, *l'IMEP, Institut Royal Supérieur de Musique et de Pédagogie,* dispense, à des musiciens, pédagogues et acteurs sociaux, une formation artistique adaptée aux réalités de la société actuelle.

↬ Autre duo de professeurs, féminin cette fois : *Plumes*. Sous ce nom tout en douceur et en poésie se cache le tout nouveau projet de Sophie Sandront et Nathalie Poncelet. Présenté le 5 septembre dernier au Festival de Fernelmont, *Plumes* fait la part belle aux compositions de Nathalie : des chansons arrangées à deux voix, piano et guitare. Mais on y découvre aussi quelques mélodies intemporelles, comme l'*Astridin Vals*, fleur immortelle du répertoire traditionnel suédois. Le tout, nimbé de sérénité et parsemé de quelques jolies impros dans une atmosphère clairement jazzy. Cette

première à Fernelmont se voulait le départ d'un projet que les deux musiciennes aimeraient peaufiner et voir grandir. Elles vous fixeront à coup sûr un nouveau rendez-vous dans quelques mois.



↬ **Nathalie Loriers**, professeure de jazz en notre académie, donnera bientôt un concert en duo avec l'excellent contrebassiste Sam Gerstmans. Une formule intimiste qui n'exclut pas la fougue, qu'on se rassure ! **Le Marni,** salle bruxelloise où notre pianiste se produira le **mardi 4 novembre (20h),** présente en ces termes notre musicienne : *« Quand Nathalie a fait son apparition sur la scène jazz fin des années 80, elle a dû se sentir bien seule en tant que femme. Dans le « Dictionnaire du Jazz à Bruxelles et en Wallonie » paru en 1991, l'intro historique d'une cinquantaine de pages ne mentionne aucune instrumentiste, ni même une chanteuse. Les notices du dictionnaire lui-même recensent moins d'une dizaine de jazzwomen. La pianiste d'origine namuroise a en quelque sorte ouvert la voie pour les générations suivantes.*
Si sa condition de femme dans ce milieu si masculin a pu éveiller l'intérêt pour sa personne, c'est sa qualité de musicienne qui fera la différence et rapidement. En témoignent dès les années 90 sa récolte régulière de prix en Belgique et à l'étranger et des collaborations avec des pointures telles Lee Konitz, Cameron Brown, Philip Catherine ou Toots Thielemans. A 25 ans, elle enregistre un premier disque à son nom, sa discographie en compte maintenant une douzaine. Parallèlement à sa carrière en leader, elle devient en 2002 la pianiste du Brussels Jazz Orchestra, qui jouit aujourd'hui d'une réputation mondiale. »



Un nouvel outil pédagogique pour nos jeunes musiciens !

Un carnet de route a été imaginé par l'équipe pédagogique de l'académie. Il poursuit plusieurs objectifs :

- aider l'élève à organiser ses moments d'entraînement sur la semaine et les planifier en fonction des diverses échéances de l'année.
- établir des liens entre les différents cours suivis par l'élève (formation musicale ⇔ formation instrumentale notamment)
- renforcer les interactions entre les 3 partenaires : élèves – professeurs – parents. A cet effet, la signature des parents est requise sur certains documents
- assurer un meilleur suivi pédagogique : ajout de fiches pédagogiques (évaluation de février), de fiches d'évaluations ponctuelles…

Ce carnet a été remis à tous les élèves des cours de Formation Musicale sous format modulable. Différents outils seront rajoutés en cours d'année en fonction des cours et du niveau des élèves. Nous espérons que ce nouvel outil apportera une aide précieuse à nos apprentis musiciens !

De nouvelles arrivées dans l'équipe pédagogique

Créée en 1985, notre académie voit chaque année partir à la retraite l'un ou l'autre des pédagogues de l'équipe initiale. Ainsi, Joëlle Lanscotte (flûte à bec), voici un an. Et Alessandra Vistosi (piano), en juin dernier. Mais, pour diverses raisons organisationnelles, ce ne sont pas moins de quatre professeures que nous accueillons cette année. Voici toujours, pour ce numéro de Résonance*s, de quoi faire connaissance avec deux d'entre elles.*

Serena Agosto est une musicienne et pédagogue italienne, spécialisée en musique ancienne qu'elle pratique à la flûte à bec, mais aussi formée dans les domaines de F.M. et de l'éveil musical. Après un Master en flûte à bec au *Conservatorio Stanislao Giacomantononio* (Italie) puis au *Koninklijk Conservatorium* de Bruxelles, elle a obtenu l'Agrégation de l'enseignement secondaire supérieur (AESS) dans la section francophone du conservatoire. Installée en Belgique, outre à Eghezée, elle enseigne actuellement la flûte à bec à l'académie de Wavre. Passionnée par la médiation culturelle et la sensibilisation du jeune public aux musiques du passé, dévouée et créative, Serena aime mettre au service de ses élèves ses compétences pédagogiques et techniques dans un processus de partage. Quant à ses goûts artistiques, ils vont des instruments d'époque aux musiques du monde et, même à la fusion entre styles anciens et actuels. Et lorsqu'elle ne s'occupe pas de musique, elle se plonge dans les arts plastiques et la littérature de l'époque baroque.





Formée aux États-Unis, **Ashley Grant** obtient un Baccalauréat en *Piano Performance and Pedagogy* du célèbre *Westminster Choir College* à Princeton, NJ. Pendant cette période, elle a également chanté avec le *Westminster Symphonic Choir* sous la direction de chefs d'orchestre renommés (tel que Yannick Nézet-Séguin). Elle rejoint ensuite Boston et y développe de nombreuses initiatives pédagogiques. En 2017, c'est l'installation Belgique où elle poursuit ses études au Conservatoire Royal de Bruxelles puis à l'IMEP (Namur) où elle obtient un Master Didactique. Depuis, Ashley enseigne le piano à l'Académie de Jodoigne et à Schola Nova. Elle y partage sa passion, son exigence artistique et son enthousiasme pour la musique avec ses élèves qui lui sont confiés. Elle s'intéresse également à la composition et encourage chacun à explorer sa propre créativité musicale à travers l'improvisation et la composition.

Participation à la vie locale

Ce début d'automne a vu deux de nos ensembles participer à une après-midi festive organisée par l'ASBL *Leuze en musique, culture et patrimoine*. Emmenée par une élève adulte de l'académie, Geneviève Laloux (photo, au micro), cette association est active à plusieurs niveaux de la vie locale : concerts, expositions et, pour cette occasion, restauration complète d'une chapelle campagnarde datant de 1847, la chapelle Notre-Dame-des-Affligés, située rue de Cortil-Wodon à Leuze. Le 21 septembre, après cinq années de travaux ayant nécessité l'intervention de plusieurs corps de métier et la collaboration de l'AWAP (Agence Wallonne du Patrimoine), après les multiples initiatives pour lever les fonds nécessaires, c'était l'inauguration tant attendue. Au programme : un accueil en musique (duo *Bal au Centre*), une partie protocolaire (diverses allocutions dont celle de Stéphane Collignon, échevin du patrimoine), bénédiction de la chapelle et dépôt d'une statue mariale, verre de l'amitié et, pour terminer, un moment de rencontre en musique, avec deux des groupes Bouche à Oreille (ensembles de tradition orale) de l'académie :











Andromadaire (Thibault Debehogne) et *l'Ensemble Folk* (Pieterjan Van Kerckhoven). Mobilisés rapidement après les vacances d'été, les groupes ont illustré pendant près de deux heures cette part importante du projet de notre académie : offrir une formation menant les élèves à un statut de *musicien de terrain*, une formation qui les rend capables de maîtriser un répertoire toujours prêt et de pouvoir répondre à la demande de celles et ceux qui aiment associer la musique aux événements ponctuant la vie de leur village ou de leur région.



Photos : Alain Closson

Rencontre

Bonjour Alice ! Ancienne élève de l'académie, tu as aujourd'hui 18 ans et tu sembles vivre la danse quasi au quotidien. Pourrais-tu te présenter et nous donner un bref aperçu de ta formation artistique ?

Je m'appelle Alice Coudron et j'habite Saint-Denis. Dès l'âge de 7 ans, j'ai commencé l'apprentissage de la danse classique à l'académie d'Eghezée avec Isabelle Jouffroy. Conjointement, toujours à l'académie, j'ai suivi les 5 ans de Formation Musicale. Enfin, j'étudie depuis plusieurs années le piano en cours privé.

Après la 4ème année de qualification de danse (Q4), je me suis inscrite à *Danse Passion*, une école de Charleroi où je suis restée 4 ans. Puis, j'ai été acceptée dans une nouvelle école qui venait de se créer à Liège, le *Mosa Ballet school*. C'était en formule « internat » et j'y ai suivi les cours une année scolaire. Ensuite, de manière simultanée, j'ai intégré le *Ballerino Danse Studio,* à Hal et le Conservatoire de Namur, dans la section « humanités artistiques ». Pendant ces deux dernières années, j'avais 30 heures de cours de danse par semaine au total de ces deux écoles, et cela m'a bien sûr permis de prendre part à plusieurs spectacles.



J'imagine qu'au fil des années, tu as participé à des stages et à des concours ?

Oui. J'ai ainsi pu être acceptée aux stages d'été du *Prix de Lausanne* et à ceux de l'*Académie Princesse Grâce* à Monaco. Par ailleurs, j'ai obtenu le 2ème prix du *Concours YAGP* (Portugal). J'ai aussi été acceptée, après examen d'entrée, à l'*European Ballet School* d'Amsterdam. Mais finalement, les journées ne comptant que 24 heures, j'ai dû renoncer à cette nouvelle possibilité de formation...

Voilà de fameuses références, ce sont des concours de très haut niveau que tu cites là...

Oui, mais surtout, ce sont autant d'opportunités qui m'ont permis de rencontrer des personnalités artistiques marquantes sur le plan international et des jeunes passionnés comme moi par la danse.

Et aujourd'hui, que tu es sortie de rhéto, quelles sont tes activités ?

Sur le plan de mes études générales, je suis inscrite en première année universitaire à Namur pour devenir ingénieure de gestion. Et pour la danse, je viens d'avoir été sélectionnée pour intégrer l'équipe de la compagnie du *Brussels City Ballet.*

De quoi s'agit-il au juste en ce qui te concerne ? J'ai lu sur le site Web de cette compagnie qu'en plus de formations de haut niveau, elle offrait à des danseuses et danseurs déjà expérimentés la possibilité de participer à une saison de productions. C'est bien cela ?
Oui, pour ma part, il s'agit d'un contrat de type professionnel qui me permet de participer à de nombreux spectacles de ballet classique donnés dans toute la Belgique.

Depuis cette rentrée, tu suis donc des études universitaires tout en ayant gardé une activité dans le domaine de la danse. On imagine donc sans peine que la question du choix s'est posée après tes humanités ?
En effet. Depuis toujours, j'avais envie de suivre des études supérieures après ma rhéto. Mais en même temps, je savais au fond de moi que je ne pourrais pas me passer de la danse. La question n'était donc pas la contrainte de faire un choix douloureux mais plutôt, très pratiquement, de savoir comment rendre possibles mes journées en conservant les deux activités. J'ai dû bien réfléchir à mon organisation...

On l'imagine sans peine ! Heureusement, tu as choisi des études de gestion...
(Sourire)

Tes parents sont médecins nutritionnistes. Cet aspect de la préparation physique a-t-il joué à ton niveau ?
Oui, beaucoup. La danse est un art, bien sûr, mais qui exige une forme physique comparable à celle des sportifs. La nutrition joue donc un rôle capital à ce niveau et c'est d'ailleurs un aspect passionnant. Comme j'ai été à bonne école à la maison, je suis amenée depuis peu à partager mon vécu et à donner des communications sur le sujet.

Une question pratique, maintenant, et qui devrait intéresser celles et ceux qui fréquentent le cours d'Isabelle Jouffroy : travailles-tu la danse à la maison ? Car on imagine que ce n'est pas toujours commode de danser chez soi, qu'un grand espace est nécessaire ?
Oui, j'ai toujours travaillé la danse à domicile... comme pour la piano. Il est vrai que je dispose d'un espace de préparation physique chez mes parents, mais finalement, je ne pense pas que cet aspect soit essentiel. En fait, à côté d'activités importantes pour la forme, (Pilate, stretching etc.) qui, elles, ne nécessitent pas beaucoup d'espace, je me rends compte que je travaille énormément des petits gestes, des détails qu'il faut soigner. Cela peut se faire dans un espace restreint. Et, surtout, je passe pas mal de temps au travail mental : visualiser les enchaînements, le plus souvent avec la musique du ballet. C'est très important pour moi. J'aime aussi imaginer ces enchaînements les plus parfaits possibles, des points de vue technique et artistique, surtout avant les spectacles. Avant de monter sur scène, j'ai un petit rituel : je m'isole dans un coin et tente de me forger une image mentale idéale. Bien imprimée intérieurement juste avant de faire le vide et de monter sur scène, cette image m'aide à atteindre mes objectifs.

Tu nous confies tes goûts en termes artistiques ?
En fait, j'aime les mêmes styles comme spectatrice et comme danseuse. C'est vraiment large : je dirais, essentiellement, le ballet classique et la danse moderne, à commencer par l'apport de Maurice Béjart. En danse contemporaine, j'aime beaucoup ce que fait le Tchèque Jiri Kylián et l'approche à la fois novatrice et néo-classique de William Forsythe. Mais, tout en ne les pratiquant pas, j'apprécie également des styles très différents, comme la break dance.

Merci à toi, Alice. On te souhaite bien du bonheur dans ta double vie !

Les vertus du collectage



Depuis 1998, un décret de la Communauté Française a institué la liberté pédagogique dans les académies de son réseau d'enseignement. Un des corollaires les plus « audibles » de cette mesure est sans doute l'ouverture à de nouveaux répertoires. Parmi ceux-ci, celui des **musiques de tradition orale** et des musiques du monde montre aujourd'hui une richesse artistique et des développements pédagogiques auxquels tous ne s'attendaient sans doute pas.

Une richesse humaine et patrimoniale, d'abord… Lorsque, avec son phonographe et ses cylindres vierges, Béla Bartok (photos) arpentait les campagnes de sa Hongrie natale dans les années 1920, il n'avait de cesse de retrouver les villageois dépositaires des anciennes mélodies de chansons et de danses paysannes. Il les enregistrait, les écoutait attentivement pour en prendre note avec les nombreuses variantes rencontrées, les classait ensuite pour finalement proposer au public une édition moderne de pas moins de 10.000 mélodies dont il disait : *« Je les considère comme des modèles de perfection comme, dans un autre domaine, le sont les fugues de Bach ou les sonates de Mozart ».* Par ailleurs, on le sait, c'est ce riche patrimoine populaire qui conduira Bartok à élaborer son propre langage musical, un langage moderne et savant, certes, mais plongeant réellement ses racines dans le répertoire traditionnel de son pays.



Quant à nous aujourd'hui, connaît-on assez le répertoire qui faisait danser dans nos campagnes aux temps jadis ? A-t-on une idée des chansons qui rythmaient le quotidien des gens ? Si la Belgique n'est pas la Hongrie, on aurait pourtant tort de considérer que la curiosité pour nos racines musicales populaires n'a pas de raison d'être. Et puis, à l'heure européenne, comment ignorer les bourrées d'Auvergne ou les gigues irlandaises ? Et, dans le village global, sans qu'il faille pour autant y perdre son âme, pourquoi laisser dans les tiroirs ce qui fait vibrer les peuples, à quelques milliers de kilomètres d'ici, pourquoi ignorer la part profonde d'humanité d'une chanson d'amour ou d'une berceuse traditionnelles ?

Mais la richesse artistique n'est pas tout ! Les académies ne sont pas que des réserves à belles musiques. Ce sont aussi – et surtout - des lieux où l'on vient apprendre... à apprendre. Et là, les musiques traditionnelles, par leur carrure régulière, leur simplicité mélodique, leurs caractères souvent liés à la danse ont un rôle à jouer. Avant tout, historiquement, elles sont le terreau de bien des musiques savantes. Mais surtout, elles s'expriment par une langue

simple dont le musicien ne saurait se passer dans son apprentissage. La pratique de ce répertoire nous paraît offrir bien des avantages :



- par sa forme régulière, voire symétrique, souvent liée à la danse, le fonds des musiques traditionnelles apparaît comme une école inégalable pour le développement du sens du rythme et de la carrure. Et que dire si, en plus, on apprend à le danser ?
- par leur forme souvent élémentaire, les musiques de ce répertoire encouragent à la manipulation créative : le passé nous a légué une simple mélodie. La voie est libre pour un arrangement imaginatif, dans l'esprit de la tradition ou dans l'air du temps. Manipulation du matériau musical : un concept fondamental pour une pédagogie musicale efficace !
- les mélodies traditionnelles qui nous sont parvenues sont autant de signes d'un pouvoir de séduction que les décennies, voire les siècles, n'ont pas érodé.
- enfin, ne l'oublions pas, ces musiques, comme les musiques anciennes, sont aussi l'occasion d'approcher des instruments un moment oubliés et qui reviennent bien heureusement aujourd'hui au-devant de la scène : la cornemuse continentale, l'accordéon diatonique, la basse aux pieds (voir photo ci-dessous) ou l'épinette à bourdon trouvent maintenant leur place dans les académies !

Pour notre région wallonne, les initiatives de mise en valeur du patrimoine musical traditionnel se multiplient et on ne peut que s'en réjouir. Ainsi, et pour ne citer que des initiatives dans la région namuroise :



- le **Projet Melchior** (IMEP, Namur) qui se propose depuis 2021 de centraliser en une banque de données les centaines de chansons et airs à danser collectés depuis les années '50. Le tout est accessible gratuitement, avec moteur de recherche d'approches multiples (www.projet-melchior.be)
- le **Troubadour Wallon**, un site Web où l'on retrouve en notation musicale moderne, le contenu de quasi toutes les sources écrites de musiques de danse et de circonstances, dont les trois plus riches carnets de ménétriers wallons (de Jambes, Soy, Meix-devant-Virton) (www.troubadourwallon.be)
- L'ASBL **Folknam Music trad** (www.folknammusictrad.be) dont le bal folk, tous les premiers vendredi du mois au Cinex (Namur) est devenu légendaire.

Soyons musicalement curieux et fiers de nos racines régionales !

Médiathèque de l'académie : c'est la rentrée !

Horaires 2025-2026 : mardi de 16h30 à 20h

…plus de 2500 CD, DVD, partitions et livres….!

Aussi par réservation en ligne, via www.eghezee.be/acad.(*)



Pour les élèves du cours de danse : plein de DVD de ballets !

Mes parents sont les bienvenus aussi !

…et c'est gratuit !!

La médiathèque : une initiative de notre l'ASBL soutenue par la Commune d'Eghezée.



(*) Si le jour d'ouverture ne vous convient pas, réservez en ligne via le site de l'académie : s'ils sont disponibles, les médias choisis vous attendront au secrétariat dès le samedi suivant le jour de votre réservation !

Votre médiathèque vous attend...



Pour découvrir des centaines de médias en rapport avec la danse, la littérature et la musique, il n'y a guère qu'à gravir l'escalier central de l'académie jusqu'au local 1.18. Après cette première étape (un peu physique, convenons-en), c'est un monde enchanteur qui s'ouvre à vous, élèves et parents d'élèves (car les parents sont également les bienvenus !).
Depuis plus de 20 ans, notre académie offre gratuitement ce service rare d'un centre de prêt lié aux disciplines artistiques. Pour celles et ceux qui découvrent notre école cette année (ou que l'information n'a pas encore touchés), voici un bref aperçu des collections.

MUSIQUE

- De riches collections de CD : classique, musiques du monde, jazz, enfants...
- DVD (concerts, opéras, fictions liées à la musique, documentaires)
- Livres-CD pour enfants (contes en musique, découverte des compositeurs...)
- Partitions (instruments, chant et chansons, orchestre...).
- Livres (biographies, analyse d'œuvres, pédagogie...)



DANSE

- DVD : des dizaines de ballets
- Livres (histoire du ballet, biographies, initiation...)

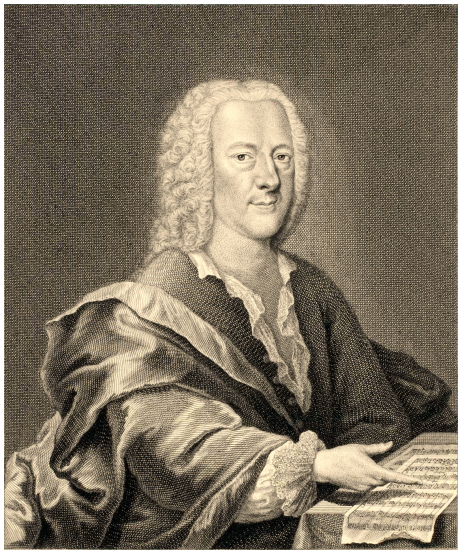
LITTÉRATURE

- Une collection de romans liés à la musique
- *Par manque de place, les livres de poésie sont à disposition en classe via le professeur d'arts parlés. Par ailleurs, la nouvelle et riche bibliothèque communale vous accueille à 200 mètres de l'académie !*

Ouverture de la médiathèque **tous les MARDIS de 16h30 à 20h**. Au plaisir de vous accueillir nombreux !

Françoise Dossogne,
médiathécaire

Idée de sortie…



Avant que ne s'annoncent les nombreux concerts de Noël, une soirée de musique baroque des plus originales vous est proposée en la belle église de Leuze le vendredi 21 novembre. Un seul compositeur inscrit au programme, mais non des moindres : **Georg Philip Telemann** (1681-1767). Ce musicien surdoué est assurément le plus prolifique de toute l'histoire de la musique occidentale. Ami de Bach et de Haendel, il nous laisse un catalogue de près de 6000 œuvres. Les interprètes d'aujourd'hui ont le choix sans risquer de se répéter...

Au son des instruments anciens, le concert de novembre proposera des œuvres vocales et instrumentales (on y entendra notamment Maureen De Smet, professeur de flûte à bec à Éghezée l'an dernier). Une occasion rare de découvrir un peu plus ce tout grand compositeur qui jouissait d'une enviable réputation à son époque. C'est à la fois le génie et la diversité de la musique de Telemann que l'Ensemble *Conversations* souhaite mettre en évidence par un choix d'œuvres variées dans leurs styles et dans leurs effectifs, y conférant ainsi de multiples couleurs. Pour rendre ce programme encore plus vivant et accessible à tous, un comédien s'associe aux 7 musiciens pour dire quelques extraits de lettres, dédicaces et autobiographies que Telemann rédigea pour ses collègues musiciens.

ORGANISATION : Leuze en Musique, Culture & Patrimoine avec le soutien de la Loterie Nationale et d'Écrin, centre Culturel d'Éghezée



P.A.F : 20 € (Prévente : 18€), Jeunes (12-18 ans) : 15€, Gratuit pour les moins de 12 ans. Réservations par versement sur le compte de l'ASBL : BE 43-7512-1166-9501 *(Communication : Concert du 21/11/2025- Nom, prénom, nombre de place adultes et/ou jeunes).*

Vendredi 21/11 (20h), église de Leuze / Bar et petite restauration après concert

Les prochains rendez-vous de l'académie

Di 14 Déc

Maison Communale

« Eghezée et ses Kids fêtent Noël »

Ve 19 Déc

Petite Académie d'Hanret

Concert de Noël

Sa 07 Fév

Centre Culturel

Pleins feux et Remise des Prix 24-25

Ve 3 / Sa 4 avril

Centre Culturel

Ballet annuel des classes de danse

Lu 25 Mai

Centre Culturel

Concert des chœurs Essenti'Elles et Allegria

Ve 29 / Sa 30 Mai

Centre Culturel

Soirées des 40 ans de l'académie (Pleins Feux / Soirée des Lauréats)

Et dans l'entité…



Ve 21 Nov (20h)

Eglise de Leuze

Concert de musique baroque (G.-Ph. TELEMANN)
Ensemble Conversations
Infos : voir p. précédente

